

[Text]

That is about all I want to say at this time. I certainly am ready for any questions you may have.

Senator Molson: Colonel Bauer, you have come up with the official record of 60 Squadron with 47 kills, but perhaps you could elaborate on that a little and say what happened from No. 47 to No. 72. As he pointed out, Mr. Chairman, the matter that is most contentious in the film is the early morning raid on the German airfield where these 23, 24 and 25 kills are shown officially here. On the other hand, he went on from 47 to when he went back again to bring it up to 72. I think the colonel should just run over that span briefly, just to show how we got there.

Colonel Bauer: I am quite prepared to do so. The film, Senator Molson, gives very short shrift to the latter part of Bishop's career, as you know, having seen it more than once. We go from page 54 of the script, where Bishop is being awarded the Victoria Cross, the Distinguished Service Order and the Military Cross—with some frivolity of the celebration party as it was portrayed in the stage production, "Billy Bishop Goes to War"—to the middle of page 56 where, on November 11, 1918, the war is over. Then, on page 57, the narrator says that Bishop ends the war with 72 victories. There is nothing covered in there about the second tour that Bishop had as commanding officer of 85 Squadron.

I chose to concentrate on the first 47, I suppose, as much as anything, because the Victoria Cross raid is in there and because there is so little in the film about the second tour.

Senator Gigantès: I would refer you to the paragraph on page 36. You have told us so far that it is this paragraph that is the centre of your argument, or am I wrong in that?

Colonel Bauer: I could go through the script and probably find something on every page which would trigger my belief that the film is not a documentary, but is, in fact, an artistic production. I used that as a jumping-off point only.

Senator Gigantès: This paragraph says that there was whispering among the fliers that Bishop was getting credit for a lot of kills for which there is no confirmation. I was in World War II. It is a sad thing to say that there were people who whispered about the achievements of others.

If you go back to page 22, you will find one reason given as to why people doubted kills in World War I. The first paragraph states that he remembers the squad telling him of the German trick of dowsing the cylinders with oil to fake a hit. Hits were faked. In World War II, I was on a destroyer, and we claimed that we had sunk a submarine because a corpse came to the surface. We were given credit and decorations for a hit. Years later, I met the navigator of that submarine, who was then a German diplomat in New Delhi, and he was very much alive. We celebrated the fact that I had not really killed him; and he celebrated the fact that the torpedoes they had

[Traduction]

C'est à peu près tout ce que je tenais à dire pour le moment. Je suis disposé à répondre à toutes vos questions.

Le sénateur Molson: Colonel Bauer, vous nous avez présenté le dossier officiel du 60^e escadron confirmant les 47 appareils abattus, mais vous pourriez peut-être apporter plus de précisions et dire ce qui est arrivé entre les chiffres 47 et 72. Comme il l'a souligné, monsieur le président, la question la plus litigieuse dans le film est le raid qui a eu lieu à l'aube contre le champ d'aviation allemand où ces 23, 24 et 25 appareils détruits figurent officiellement ici. D'autre part, il a dépassé le chiffre 47 lorsqu'il est retourné et l'a porté à 72. Je pense que le colonel devrait nous exposer brièvement ce qui est arrivé dans cet intervalle, pour nous expliquer comment il est arrivé à ce chiffre.

Le colonel Bauer: Volontiers. Le film, sénateur Molson, traite sans ménagement la dernière partie de la carrière de Bishop, comme vous le savez, puisque vous l'avez vu plus d'une fois. Passons de la page 54 de la transcription où Bishop reçoit la Croix de Victoria, l'Ordre du Service distingué et la Croix militaire—on raconte avec une certaine frivolité la cérémonie que nous avons pu voir dans la production du film «*Billy Bishop Goes to War*»—au milieu de la page 56, où, le 11 novembre 1918, la guerre se termine. Ensuite, à la page 57, le narrateur dit que Bishop termine la guerre après avoir remporté 72 victoires. On ne mentionne nullement ce qui s'est passé pendant que Bishop était commandant du 85^e escadron.

J'ai choisi de me concentrer sur les 47 premières victoires, surtout parce que ceci comprend le raid pour lequel il a reçu la Croix de Victoria, et parce que le film traite si peu de la deuxième partie de sa carrière.

Le sénateur Gigantès: Je vous renvoie au paragraphe de la page 36. Vous nous avez dit jusqu'à maintenant que c'est ce paragraphe qui est le nœud de votre thèse, n'est-ce pas?

Le colonel Bauer: Je pourrais parcourir la transcription et trouver quelque chose dans chaque page qui me convaincrait davantage que le film n'est pas un documentaire, mais seulement une production artistique. Je ne m'en sers que comme point de départ.

Le sénateur Gigantès: Ce paragraphe dit que la rumeur qui courait parmi les aviateurs voulait que Bishop ait obtenu le crédit d'un grand nombre de victoires pour lesquelles il n'y avait pas eu de confirmation. J'ai fait la Deuxième Guerre mondiale. Il est triste de dire qu'il y avait beaucoup de gens qui laissaient courir des bruits au sujet des réalisations d'autrui.

Si vous revenez à la page 22, vous y verrez une raison pour laquelle certaines personnes doutaient des victoires qui avaient été remportées lors de la Première Guerre mondiale. Le premier paragraphe déclare qu'il se souvient que les membres de l'escadrille lui ont expliqué un truc que les Allemands utilisaient et qui consistait à verser de l'huile sur les cylindres pour simuler qu'on avait été touché. C'était donc simulé. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, j'étais à bord d'un destroyer, et nous avons proclamé avoir coulé un sous-marin parce qu'un corps était revenu à la surface. Nous avons été crus et été décorés. Des années plus tard, j'ai rencontré le navigateur de ce sous-marin, qui était alors un diplomate de l'Allemagne à la